

Disons NON à la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté !

Le Sénat examine, du 20 au 26 janvier, une proposition de loi sur l'« aide à mourir ».
S'il était adopté le 28 janvier, ce texte, parmi les plus permissifs au monde, menacerait les plus fragiles et remettrait en cause le respect dû à toute vie humaine. Ne restons pas silencieux.
Ensemble, affirmons notre attachement à la dignité de chacun. Les soins palliatifs, capables de soulager les douleurs aiguës, et soucieux d'un accompagnement, sont la véritable aide jusqu'au bout.
« On ne joue pas avec la vie. » Interpellez votre parlementaire !

Rapporter vos rameaux bénis de l'année dernière jusqu'au 8 février

En vue de préparer l'entrée dans le temps du carême, le mercredi 18 février (dans 1 mois - déjà !) vous pouvez rapporter et déposer vos rameaux bénis l'année dernière, dans une corbeille placée à l'entrée de la cathédrale, jusqu'au 8 février, afin de les brûler pour récupérer les cendres ...

En 2026, partez en pèlerinages avec le diocèse !

- **AVÈZE-POMMIERS - 18 avril** : Marche de Notre Dame d'AVÈZE vers POMMIERS
- **SUR LES PAS DE ST VEREDÈME – 13 juin** : avec nos frères Orthodoxes, marchons sur les sentiers du Gardon vers l'ermitage de saint Vérédème.
(Organisé par la paroisse d'UZÈS et des chrétiens Orthodoxes rattachés au monastère de SOLAN)
- **LOURDES – 2 PÈLERINAGES DIOCÉSAINS**
« Je et salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »
du 20 au 24 avril (pèlerinage de printemps) et/ou du 11 au 15 juillet (pèlerinage d'été)
- **PARIS – du 4 au 7 mai** : cathédrale Notre Dame et tous les hauts lieux spirituels ; Rencontre avec les Missions Étrangères de Paris, la Conférence des Évêques de France ...
- **PARAY-LE MONIAL – du 7 au 11 juin** : Pèlerinage vers le « Sacré Cœur » qui nous conduira à BEAUNE (le sanctuaire de l'Enfant-Jésus, les Hospices), le monastère de BROU, ARS ...
- **PELE VTT JEUNES – du 17 au 21 août** : avec Marie, pour Jésus, prier, pédaler, veiller, être ensemble pour atteindre le but : la sainteté dans la joie !
- **PÈLERINAGE DE ST GILLES – 29 août** : Mgr BROUWET nous invite à marcher vers l'abbatiale de St-Gilles. Plusieurs parcours sont proposés pour vivre ce pèlerinage annuel diocésain
- **NOTRE-DAME du SUFFRAGE – 13 septembre** : Rassemblement annuel au sanctuaire de ROCHEFORT du GARD pour prier pour les défunts de nos familles et les âmes du Purgatoire
- **ASSISE et ROME – du 21 au 28 octobre** : Les 800 ans de la mort de Saint François nous mènent à ASSISE pour y retrouver aussi Sainte Claire et Saint Carlo Acutis.
ROME clôturera notre pèlerinage.

Pour tous renseignements, contacter : le Service Diocésain des Pèlerinages : 04.66.36.33.68
pelerinages@eveche30.fr – 6 Rue Salomon Reinach – 30 000 NÎMES

Denier de l'Église : les prêtres vous disent « merci » !



La campagne de collecte du Denier de l'Église pour l'année 2025 est terminée ! **Merci à tous les donateurs qui ont participé cette année !**

3^{ème} dimanche Per Annum A – clôture de la Semaine de l'Unité des Chrétiens

Samedi 24 janvier : 17h30 - Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE

Dimanche 25 janvier : 9h - Messe à l'église St Étienne

10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit

suivie de l'intronisation de la statue du Sacré-Cœur à la cathédrale



PAROISSES

CATHOLIQUES

de l'UZÈGE

Feuille Paroissiale n°20

2^{ème} dimanche Per Annum A
18 janvier 2026



« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29-34)

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

A la demande de notre évêque, avec tout le diocèse, nous sommes invités à (re)découvrir et à contempler le Sacré-Cœur de Jésus, jusqu'à la solennité de sa fête, le 12 juin prochain, notamment à partir de l'encyclique que lui a consacré le Pape François : « *dilexit nos* ».

Voici plusieurs propositions, pour vivre ces prochains mois de façon personnelle, en famille et en communauté, avec le Sacré-Cœur. D'autres suivront, proposées par l'E.A.P et les prêtres du Doyenné !

« Jusqu'au vendredi 12 juin 2026, je vous propose de prendre le temps de contempler le cœur de Jésus et d'en approfondir le sens et la fécondité, non pour ajouter des pratiques de dévotion, mais pour que toutes nos initiatives pastorales soient toujours habitées par la confiance renouvelée dans l'amour du Seigneur et le désir de conduire à lui. »

Mgr Nicolas BROUWET

• Quelle est l'origine de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ?

Ce 27 décembre 1673, dans une petite ville du Charollais en Bourgogne, Paray-le-Monial, sœur Marguerite-Marie Alacoque prie dans la chapelle du couvent de la Visitation.

Rien de surprenant pour cette religieuse, dont la vocation est d'adorer de longues heures devant le Saint-Sacrement. Mais en ce jour de la fête de saint Jean, le disciple dont la tradition a rappelé qu'il avait reposé sur la poitrine de Jésus lors de la dernière Cène, la religieuse vit une expérience mystique qui va transformer son existence. Comme Jean, Marguerite-Marie repose longuement sur le cœur de Jésus. Le Seigneur lui dit : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen* ».

La sainte a aussi la vision du cœur de Jésus surmonté d'une croix sur un trône de flammes, entouré d'épines. Enfin, le Christ lui demande son cœur, le plonge dans le sien, et le lui rend tout embrasé.

À la suite de cette apparition, deux autres majeures vont avoir lieu.

En 1674, Jésus demande à Marguerite-Marie de l'aimer pour ceux qui ne l'aiment pas, par deux actes de réparation : la communion, le premier vendredi de chaque mois, et la prière de l'heure sainte, le jeudi soir, en union avec son agonie à Gethsémani.

Enfin, en juin 1675, a lieu la « Grande Apparition », au cours de laquelle le Christ demande d'instituer une fête en l'honneur du Sacré Cœur.

350 ans plus tard, le pape François publie sa dernière encyclique « *dilexit nos* » qui lui est consacré.

• Mais quelle est l'actualité de cette spiritualité qui peut sembler mièvre à certains, poussiéreuse à d'autres, voire doloriste ?

Ses racines sont en tout cas bien antérieures aux apparitions à sainte Marguerite-Marie.

Ainsi, au XIIe siècle, saint Bernard de Clairvaux, le fondateur des cisterciens, s'exclame dans une prière : « *Qu'il est bon d'habiter dans le Cœur de Jésus !* »

De même, au XVIIe siècle, saint Jean Eudes, prêtre oratorien fondateur des eudistes, développe le culte au Sacré Cœur de Jésus et au Saint Cœur de Marie.

Mais c'est bien grâce à Marguerite-Marie Alacoque et à son accompagnateur spirituel, le jésuite Claude La Colombière, que cette spiritualité va rayonner au-delà des frontières de la France et de l'Europe. Aujourd'hui, le réseau mondial de prière du pape poursuit cette mission.

• Amour et miséricorde face à la rigueur janséniste

Parallèlement, une autre mouvance a donné au Sacré Cœur une connotation politique.

Des guerres de Vendée à la construction de la célèbre basilique parisienne au sommet de la butte Montmartre après la Commune, le Sacré Cœur a symbolisé la résistance des royalistes contre les républicains. Cette diversité ne doit pas éluder l'essentiel du message spirituel et la portée des apparitions de Paray-le-Monial. À une époque marquée par la rigueur janséniste, répandre la spiritualité du cœur de Jésus, c'était mettre l'accent sur la miséricorde et l'amour, plutôt que sur le péché et les pénitences.

Dans les Évangiles, Jésus ne se présente-t-il pas comme « *doux et humble de cœur* », invitant ses disciples à déposer leur fardeau et à se reposer sur lui (Mt 11, 28-29) ?

N'est-ce pas aussi de ce « côté » du crucifié, transpercé par la lance du soldat, d'où jaillissent du sang et de l'eau, c'est-à-dire la vie, sur la croix (Jn 19, 34) ?

• « Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes »

« Vivre de la spiritualité du Sacré Cœur signifie que la porte d'entrée de ma relation au Christ, au monde, la manière de mettre en œuvre ma foi, mes activités, ma prière... débutent par cette relation au cœur », témoigne sœur Noëlle Favet, religieuse du Sacré Cœur, une congrégation ignatienne tournée vers l'éducation et la formation. À ses yeux, il ne s'agit pas seulement d'accomplir des pratiques pour accueillir l'amour du Christ et le partager, mais de « nous laisser travailler par son esprit pour apprendre de lui ses manières de faire, de regarder notre monde, nos relations et nos engagements. C'est bien plus profond qu'une dimension affective. L'image du cœur nous invite à nous laisser transformer dans toutes nos dimensions, nos manières de réfléchir, de décider... d'aimer aussi ».

En 1957, en conclusion du Congrès mondial de l'apostolat des laïcs à Rome, le cardinal Montini, futur pape Paul VI, eut cette prière : « *Nous aimerons ceux qui nous sont proches, ceux qui sont éloignés de nous. Nous aimerons nos amis, (...) nos ennemis. Nous aimerons les catholiques, nous aimerons les schismatiques, les protestants, les anglicans, les indifférents, les musulmans, les païens, les athées. (...) Nous aimerons avec le cœur du Christ.* »

Le grand message de Paray est le message d'amour de juin 1675 :

« Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. »

Des propositions simples :

• Lire et méditer l'encyclique du pape François : « *Dilexit nos* » (Il nous a aimés)

Elle est en ligne sur le site internet en intégralité.

• Vivre l'heure d'adoration mensuelle du Saint Sacrement comme un « cœur à cœur avec Dieu »

Elles seront conclues par les litanies du Sacré-Cœur

• Introniser le Sacré-Cœur dans nos maisons

Le 27 décembre 1673, Marguerite-Marie a la vision du Cœur de Jésus sur un trône de flammes, avec sa plaie, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix. Jésus lui demande alors d'honorer son Cœur, dont il voulait que l'image soit portée sur son cœur et exposée. Il ajouta que « *partout où cette sainte image serait exposée, pour y être honorée, il y répandrait ses grâces et bénédictions.* »

Cette proposition vise donc à installer dans nos foyers, une statue, icône ou image du Sacré-Cœur à placer dans un lieu « d'honneur » de nos maisons, que l'on pourra faire bénir après les messes.

Sainte Marguerite Marie elle-même était très attachée à cette pratique : « *[Jésus a fait connaître que] comme Il est la source de toutes bénédictions, il les répandrait abondamment dans tous les lieux où serait honorée l'image de ce Sacré-Cœur. Il réunirait les familles divisées par ce moyen et protégeraient celles qui seraient en quelque nécessité. Il répandrait cette suave onction de sa charité dans toutes les communautés religieuses où Il serait honoré, et lesquelles se mettraient sous Sa particulière protection ; qu'Il en tiendrait tous les cœurs unis, pour n'en faire qu'un même avec Lui.* »

• Intronisation d'une statue du Sacré-Cœur à la cathédrale

Pour marquer communautairement notre démarche, une statue du Sacré-Cœur de Jésus sera placée à l'honneur et à la dévotion des fidèles dans la cathédrale dimanche 25 janvier, jusqu'au 12 juin prochain.

• Des neuvaines à l'image du Sacré-Cœur disponibles jusqu'au 12 juin

Il s'agit d'une bougie pour accompagner notre prière, qui brûle 9 jours sans interruption, à placer à la maison ou à déposer à la cathédrale devant la statue du Sacré-Cœur